

## YOUUGOSLAVIE (KOSOVO)

Amnesty International rend compte de la situation sur le terrain

Index AI : EUR 70/51/99

Les forces de sécurité serbes poursuivent la campagne qu'elles mènent contre la population civile, se livrant à des homicides, des placements en détention arbitraire et des expulsions accompagnées de mesures de contrainte, ont déclaré ce jour (vendredi 30 avril 1999) les chercheurs envoyés sur le terrain par Amnesty International.

Les éléments recueillis par les missions de recherche de l'Organisation en Albanie et en Macédoine révèlent que les Kosovars sont victimes d'une politique d'expulsion systématique hors de leurs villages et sont, lors de ces opérations, menacés de mort, battus et même tués par la police et les paramilitaires serbes.

Par ailleurs, l'Organisation rassemble toujours en aussi grand nombre des informations selon lesquelles des personnes ont été contraintes à remettre leur argent et leurs papiers à la police serbe, pendant qu'elles étaient expulsées de leurs foyers ou forcées à franchir la frontière avec la Macédoine. Au nombre des témoignages les plus poignants recueillis jusqu'ici par les délégués d'Amnesty International figurent les cas suivants :

— **l'homicide de Shkëlqim Ymeri**, étudiant d'un peu moins de vingt ans originaire du village de Bljac (Blaç), dans le sud-ouest du Kosovo. Il faisait partie d'un convoi qui se dirigeait vers l'Albanie, après que des soldats eurent ordonné à tous les habitants de son village de partir. En route, des hommes armés ont intercepté la file de véhicules. Selon un témoin qui a déclaré avoir été tenu en joue et frappé, Shkëlqim Ymeri est tombé du véhicule à bord duquel il se trouvait après avoir reçu un coup de crosse, puis il a été tué de deux balles dans la tête.

— **les événements — relatés par deux sources — au cours desquels un groupe de 14 civils ont été tués** dans la localité de Ljubizda (Lubisht i Hasit), à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Prizren. À la suite d'une attaque lancée par les forces serbes le 31 mars, la population s'est enfuie dans les montagnes où elle est restée jusqu'au 12 avril. Ce jour-là, des fugitifs ont été encerclés par les forces serbes et 14 d'entre eux ont été tués dans des circonstances demeurées obscures. Les survivants ont été contraints de regagner leurs villages, battus et insultés tandis que des coups de feu étaient tirés au-dessus de leurs têtes. Les hommes ont été séparés des autres habitants et certains ont été retenus captifs durant trois jours, avant de se voir dérober leur argent et leurs papiers d'identité, forcés à monter dans des cars avec les femmes et les enfants, puis conduits à la frontière avec l'Albanie. On ignore tout du sort des autres hommes.

— **l'exécution sommaire d'un certain nombre de civils** dans les villages situés aux alentours d'Izbica, dans le nord de la partie centrale du Kosovo, au cours d'une offensive serbe menée pendant la dernière semaine du mois de mars 1999. Des témoins ont affirmé avoir retrouvé dans cette zone 150 à 200 corps qu'ils ont ensuite enterrés dans plusieurs endroits de la région. Si des membres de l'Ushtria Çlirimtare e Kosovës (UÇK, Armée de libération du Kosovo) tués au combat figuraient au nombre des personnes inhumées, certains éléments tendent nettement à indiquer que d'autres ont été victimes d'attaques menées sans discrimination par les forces serbes, ou d'exécutions extrajudiciaires. Amnesty International continue à tenter d'obtenir davantage de précisions sur ces événements. Les chercheurs de l'Organisation poursuivent leurs missions d'enquête et publieront de nouveaux rapports dans les jours à venir.